



La plongée sous-marine se féminise

Grâce à de nouveaux matériaux, combinaisons et palmes s'allègent et s'assouplissent

Loisirs

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à plonger. Sur les 300 000 plongeurs, dont 150 000 licenciés en France, environ 30% sont des femmes. « Soit deux à trois fois plus qu'il y a quinze ans, confie Hélène de Tarrayac, fondatrice du Salon de la plongée dont l'édition 2012 a lieu du 13 au 16 janvier à Paris. On est loin de l'image militaire qui a longtemps été associée à ce sport considéré comme difficile, fatigant et réservé aux hommes.

« La plongée est née avec les trois "mousqueters" : le commandant Cousteau, le commandant Taillez et l'ingénieur Dumas, rap-

pelle Jean-Luc Diainville, directeur général d'Aqua Lung, distributeur de matériel de plongée. C'était vraiment une affaire de militaires et c'est l'invention, en 1943, du détenteur à la demande, qui a démocratisé cette activité. On est passé de la plongée "machiste" à la plongée loisir. » Cette évolution s'est accompagnée d'une forte percée de l'apnée (plongée sans bouteille) en particulier chez les femmes.

« La plongée est devenue une activité de pleine nature qui se pratique en tribu et se prête bien à la mixité, souligne Jean-Louis Blanchard, président de la Fédération française d'études et de sports sous-marins. Nous sommes dans

le loisir, sans compétition. C'est une activité qui ne fait pas appel à la force physique. Il n'y a pas d'effort musculaire intense. » Le travail est ailleurs : sur le contrôle de la ventilation, les variations thermiques, des compétences qui ne sont pas spécifiques aux hommes.

Mieux épouser le visage

L'équipement a été revu pour être plus confortable et léger. La coupe a été étudiée pour correspondre à la morphologie féminine. Le néoprène a permis de gagner en souplesse. Et chaque modèle existe désormais pour homme et femme. Les palmes, les masques et les embouts de déten-

deur ont évolué. Les premières en jouant avec les réglages de dureté pour donner une plus grande souplesse à la voileure ; les masques et les embouts adoptant une forme plus étroite pour mieux épouser le visage et la bouche.

Enfin, les équipements sont désormais plus légers. Les brassières pèsent de 2 à 3 kg contre 4 à 5 kg il y a dix ou quinze ans. « Mais impossible de faire des miracles sur les bouteilles en acier », souligne M. Diainville. ■

MARTINE PICOUËT

Salon de la plongée, du 13 au 16 janvier, au Parc des expositions, porte de Versailles, à Paris.

Salon-de-la-plongee.com.

